

GROTTE DE L'HYENE

Les recherches ont essentiellement porté sur les couches fluviatiles (couche 21 et suivantes). Depuis trois ans nous avons ménagé un découvert progressif dans le secteur X-B 7-9 de manière à pouvoir attaquer les sables sur une marge surface et nous avons pu, cette année dégager environ deux mètres cubes de sédiments.

Les couches fluviatiles sont apparues comme appartenant dans ce secteur aux horizons de 20 à 28. Nous n'avons pas retrouvé la "couche noire 29" à faune froide ancienne mais nous avons, en préparant l'assise du pilier de soutènement mentinné plus haut, retrouvé une petite poche de couche 30 (faune chaude ancienne) avec du castor.

Le fond rocneux, très anfractueux a été atteint et soigneusement nettoyé pour rechercher les petites poches de sédiments anciens pris dans les anfractuosités.

Les couches supérieures (12 à 20) qui avaient fait l'objet principal des recherches des années précédentes ont été à peine touchées cette année, le dégagement du plafond et la construction du pilier ayant pour but de rendre possible à l'avenir, une progression vers l'est dans ces couches.

Vestiges:

couches supérieures: rien n'a été découvert qui tranche de manière formelle sur les années précédentes. Un apport de plusieurs milliers de fragments osseux et de quelques centaines de pièces de silex traduit en fin de campagne l'enrichissement des séries déjà acquises pour les couches moustériennes à faune froide. Un certain nombre de documents faunistiques sont importants par leur qualité de conservation.

couches inférieures: la très faible rentabilité des couches fluviatiles est compensée par l'intérêt des pièces qu'on y découvre. nous avons pu ajouter aux séries précédentes une quinzaine d'éclats de chaille et de quartzite ce qui double presque nos connaissances sur l'industrie des couches tempérées d'Arcy. Aux éclats de facture moustéro-levalloisienne se sont ajoutés plusieurs éclats de retouche de bifaces qui laissent espérer tôt ou tard la découverte d'outils de facture acheulé-

enne. La faune associée, peu abondante, a été, comme antérieurement, entièrement composée de cervidés (cerf-daim).

GROTTE DU RENNE

Les fouilles ont intéressé une nouvelle surface de décapage gagnant de trois mètres vers le nord et préparant un découvert qui nous permettrait en deux ans de rencontrer les niveaux de Chatelperron sur une surface d'une quinzaine de mètres carrés. Les travaux, cette année ont porté sur les couches 5, 6, et 7.

La progression a été excessivement lente dans la couche 5 (aurignacien supérieur) du fait des précautions qu'il a fallu prendre pour sauver une nouvelle série d'os de mammoth incisés. Nous avons travaillé près d'un mois sur une surface de 8 m² et de 30 cm d'épaisseur pour comprendre et enregistrer les phases de l'écoulement de la nappe boueuse qui a recouvert la pente après l'abandon de la caverne sur le sol § 5. Cet épanchement s'est produit alors que le mobilier lourd était encore en place et il a valu la conservation de ces nombreux "établis" ou "tables de travail" que nous avons découvert depuis quatre ans. Cette année ont été dégagés deux fémurs, un tibia, une omoplate, un cubitus, une partie de crâne appartenant à des sujets d'âge différents et tous marqués d'entailles laissées par les burins ou les lames au cours de l'utilisation.

Signalons la découverte importante de deux massacres de bisons, semblables à ceux qui ont été découvert par le Dr Allain à la grotte St Marcel. Malheureusement entrés mauvais état ces pièces ont été relevées, photographiées et enlevées d'un seul bloc.

Dans la couche 7, deux petits foyers ont été rencontrés et plusieurs pièces carénées, un poignon d'os ornée d'incision plusieurs bases de sagaies ont notamment été découverts.

Les travaux ont été interrompus sur le revêtement de plaques de plafond qui marque le sommet de la couche 8 et le site a été recouvert comme les années précédentes.

6

PROGRAMME DES RECHERCHES DE 1954

Les fouilles seront reprises à la grotte de l'Hyène à la fois dans les niveaux fluviatiles et dans les couches 12 à 20

A la grotte du Renne nous espérons pouvoir dégager jusqu'à la falaise le mort-terrain qui recouvre la station et poursuivre sur les niveaux 5-6-7 afin de préparer une large surface pour l'approche des niveaux chatelperroniens en 1955.

NOTES:

-les os de mammouth incisés, sauf un fémur qui est au Musée de l'Homme, ont été déposés au Musée d'Avallon.

-les essais de relevés topographiques au moyen du cadre inventé par l'un de nos équipiers, Bernard Edeine, se sont poursuivis et ont permis les relevés en courbes de tous les décapages de la Grotte du Renne. Nous pensons publier les caractéristiques de cet appareil cette année.

-lors d'une désobstruction dans la grotte du Trilobite, le Spéléo-club d'Avallon, qui travaille en liaison totale avec notre équipe, a découvert, en surface, un calvarium intact de renard polaire (Alopex lagopus) et les restes en connection anatomique d'un membre antérieur de Renne.

Paris le 11 mars 1954